

## **Des conditions sanitaires indispensables au maintien de l'ouverture des écoles**

Depuis le début de la crise sanitaire, l'ensemble de la communauté éducative a à cœur de faire fonctionner l'école pour préserver les apprentissages et la scolarisation des élèves.

La priorité est de maintenir les écoles ouvertes, une nouvelle fermeture aurait des conséquences scolaires et sociales dramatiques. Or aujourd'hui, c'est le ministre de l'Éducation nationale qui met en péril la continuité de l'école à l'heure où la seconde vague frappe la société, avec une circulation intense du virus sur l'ensemble du territoire.

Pour le SNUipp-FSU, il est impératif de prendre enfin la mesure des enjeux sanitaires et sociaux, de cesser de dénier la réalité, de stopper la dégradation des conditions de travail et d'assurer la protection de toutes et tous.

Des moyens indispensables, pour assurer la nécessaire protection des élèves comme celle des personnels, sont souvent manquants. Les conditions actuelles rendent impossibles la limitation du brassage, la constitution de petits groupes d'élèves ou encore la distanciation physique. L'école souffre d'un manque d'enseignants pour assurer le remplacement des PE absents. Combien de temps les écoles pourront-elles rester ouvertes sans recrutement massif d'enseignants ?

Les multiples interpellations du ministre sont restées à ce jour sans réponse, l'ensemble de la communauté éducative exprime ses craintes et sa fatigue.

C'est pourquoi le SNUipp-FSU appelle les enseignantes et enseignants des écoles à se mettre en grève le mardi 10 novembre pour exiger des conditions sanitaires indispensables au maintien du service public d'éducation, ainsi qu'un plan d'urgence pour l'école.

*Paris, le 5 novembre 2020*